

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

ÉDITION 2022  
9 SEPT. - 31 DÉC. 2022

and for a clean energy future.

## DOSSIER DE PRESSE

SILKE HUYSMAN ET HANNES DEREERE

**SERVICE DE PRESSE :**  
Rémi Fort - [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com)  
Yoann Doto - [y.doto@festival-automne.com](mailto:y.doto@festival-automne.com)  
Assistés de Morgane Lusetti  
01 53 45 17 13

## **SILKE HUYSMANS HANNES DEREERE**

### *Out of the Blue*

Création et interprétation, Silke Huysmans et Hannes Dereere  
Dramaturgie, Dries Douibi  
Son, Lieven Dousselaere  
Technique, Korneel Coessens et Piet Depoortere

Coproduction Bunker-Mladi Levi (Ljubljana); De Brakke Grond, Flemish Cultural Centre (Amsterdam); Noorderzon - Festival of Performing Arts and Society (Groningue); Zürcher Theater Spektakel (Zurich); Beursschouwburg (Bruxelles); Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); PACT Zollverein (Essen).

Le Théâtre de la Ville et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

**Quasi inexplorés, les fonds marins sont encore peu exploités. L'intérêt de l'industrie minière pour le plus vaste écosystème de notre planète encourage la recherche scientifique et alerte les activistes écologiques. Silke Huysmans et Hannes Dereere terminent leur trilogie documentaire et performative sur l'extractivisme et ses récits par une passionnante enquête prospective.**

Printemps 2021, zone Clarion Clipperton, une infime parcelle de l'océan Pacifique au large du Mexique. Trois bateaux sont rassemblés : une société minière belge teste l'extraction abyssale de métaux rares ; une équipe scientifique internationale surveille l'impact de cette exploitation sur un écosystème inconnu et, à bord du troisième, des activistes de Greenpeace manifestent contre cette industrie potentielle pour sensibiliser médias et pouvoirs publics. Depuis Bruxelles, par satellite, Silke Huysmans et Hannes Dereere conversent avec chacun et enquêtent. Entretiens et études contribuent à une dramaturgie théâtrale, visuelle et sonore qui, par l'investigation et la poésie, sonde la complexité de cette ruée vers le bleu. Un enjeu énergétique, économique, écologique, scientifique dont les narratifs font s'entrechoquer transition verte, changement climatique et connaissance du vivant. Après *Mining stories*, puis *Pleasant Island* présenté au Festival d'Automne en 2020, ce dernier volet interroge nos humanités sur le futur que l'on crée.

#### **LE THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE PIERRE CARDIN**

Du lun. 12 au jeu. 15 septembre

-----

Durée estimée : 1h  
En anglais, surtitré en français

#### **CONTACTS PRESSE :**

##### **Festival d'Automne**

Rémi Fort, Yoann Doto  
01 53 45 17 13

##### **Théâtre de la Ville**

Audrey Burette  
01 48 87 84 61 | [aburette@theatredelaville.com](mailto:aburette@theatredelaville.com)

# ENTRETIEN

**Après avoir signé Mining stories sur le désastre minier qui a eu lieu au Brésil en 2015 et Pleasant Island sur l'extractivisme qui a détruit l'île de Nauru dans le Pacifique au cours du 20e siècle, vous clôturez une trilogie minière en sondant l'exploitation possible des fonds marins avec Out of the blue. Cette expression anglo-saxonne, qui se traduit littéralement en français par « hors du bleu », signifie « de manière inattendue ». Que faites-vous émerger des abysses ?**

**Silke Huysmans & Hannes Dereere :** Pleasant Island s'achevait sur les prémices de l'extraction minière sous-marine et il nous a semblé évident de sonder ce terrain. Nous avons voulu en apprendre plus, sensibiliser les gens et les encourager à s'informer puisque dans les médias, la notion de « transition verte » supplante la complexité de cette « nouvelle ruée vers l'or ». On entend qu'en exploitant ces ressources abyssales, on évite la déforestation ou la production de déchets toxiques et contribue à réduire l'impact environnemental de l'industrie minière. Notre titre évoque aussi ce feeling blue, cette mélancolie : sortir du bleu c'est aussi une tentative de s'extraire de la tristesse.

**En mai 2021, vous suivez par satellite trois bateaux rassemblés sur la fracture de Clarion-Clipperton dans le Pacifique, à l'Ouest du Mexique. L'un appartient à l'industrie minière, le second à des scientifiques, le troisième, le Rainbow Warrior, à Greenpeace. Comme pour vos précédents projets, vous menez une enquête. Comment êtes-vous entrés en contact avec ces protagonistes ?**

**Silke Huysmans & Hannes Dereere :** L'ONU a déclaré les fonds marins patrimoine mondial de l'humanité et cette zone géologique située dans les eaux internationales est administrée par l'Autorité internationale des fonds marins. À ce jour, l'extraction sous-marine n'est pas autorisée, seuls quelques pays ont obtenu une concession exploratoire, dont la Belgique et la France. Il s'avère qu'au printemps 2021, une compagnie minière belge a testé un prototype de robot permettant l'extraction des premiers nodules polymétalliques à 4500 kilomètres de profondeur. À ses côtés, un groupe indépendant de scientifiques était présent pour étudier l'impact que pourrait produire cette extraction sur l'écosystème local. On les a contactés par satellite pour qu'ils nous expliquent leur démarche. Le coordinateur de la mission est attentif au fait que d'autres voix communiquent leurs recherches au-delà des médias scientifiques. Greenpeace s'est laissé très facilement approcher. Avec l'entreprise minière, nous avons eu une longue conversation par écrit avec l'équipe pendant leur séjour et nous avons rencontré son PDG à leur retour en Belgique.

**Pouvez-vous nous parler de votre processus de création particulier, à la fois journalistique et artistique ?**

**Silke Huysmans & Hannes Dereere :** Nous nous concentrons dans un premier temps sur la recherche scientifique que nous documentons ensuite et ce n'est qu'à l'issue de cette phase que nous allons au plateau pour réaliser une transposition artistique de notre démarche. Notre matériau est constitué de nombreuses conversations sonores ou visuelles enregistrées, de nos enquêtes, de nos connexions et de leurs échecs parfois, liés à l'instabilité du réseau. Dans notre trilogie, chaque pièce résulte de même processus mais leurs formes diffèrent puisqu'elles s'adaptent aux contenus et aux vécus de la recherche. Dans ce cas, puisqu'il est impossible pour un être humain de descendre à 4000 kilomètres sous la mer,

l'exploration des grands fonds se fait à distance, à l'aide de câbles au bout desquels, après quatre heures de descente, un robot filme et prélève la couche superficielle du sol pour en extraire les nodules. Il faut donc imaginer, sur le bateau de l'entreprise minière ou celui des scientifiques, une pièce noire éclairée par plusieurs écrans de contrôle, comme des fenêtres sur un monde quasi-inaccessible que l'humain découvre pour la première fois. C'est fascinant. Ce travail à distance, notre entretien par satellite depuis notre appartement – grâce à la proximité qu'offre Internet –, cette dépendance à la technologie et à ses composantes, constituent aussi notre récit. Cette distance nous permet aussi de mieux comprendre les enjeux énergétiques, économiques, écologiques, scientifiques de l'exploitation minière.

**De quelle manière transposez-vous sur scène ces différents argumentaires ou narratifs portés par les communautés scientifiques, industrielles et activistes ?**

**Silke Huysmans & Hannes Dereere :** Sur scène, nous reconstituons cette pièce, à la fois salle de contrôle et appartement d'où nous avons mené nos entretiens. L'obscurité de cette salle nous rapproche des grands fonds où tout est lent, sombre, où vivent des organismes si différents de ceux connus qu'ils ne peuplent pas nos imaginaires. Nous tentons de faire la lumière sur cet écosystème naturel et cet autre écosystème humain particulier, d'attraper les enjeux de cette quête vers le bleu. À la manière d'un puzzle, nous recomposons la façon dont les faits et leurs récits interagissent ensemble. Les scientifiques bénéficient de cette exploration minière pour mener leurs recherches et alertent sur les menaces qui pèsent sur la biodiversité. Les industriels justifient l'exploitation abyssale par la nécessité de maintenir la croissance économique en répondant à la hausse de la demande de métaux, tout en contrant l'épuisement des ressources et la pollution « terrestres ». Les activistes dénoncent les dangers de cette exploitation potentielle et alertent l'opinion publique.

**À ce propos, dans le monde, environ 10 % des fonds marins ont été cartographiés et explorés. Votre travail souligne le paradoxe d'une telle exploration minière puisqu'elle favorise la découverte d'une biodiversité que l'humain ne connaît pas et que l'exploitation en devenir menace.**

**Silke Huysmans & Hannes Dereere :** En effet, d'une part, les scientifiques sont indépendants, financés par l'Union Européenne ; de l'autre, ils ne pourraient pas être capables de mener une telle recherche sans l'industrie. L'histoire de la géologie a toujours été liée à l'industrie minière : c'est parce qu'un jour l'on fait un trou que l'on sait ce que le sol réserve. Une part de la pièce interroge le rôle de la science dans la société et dans le changement climatique. La distance géographique semble éloigner ce sujet de notre contexte et pourtant ces impacts, indirectement, nous toucheront. Ce rapport de perception entre les phénomènes proches et éloignés géographiquement nous intéresse, tout autant que l'échelle temporelle : les minerais rares logés là ont mis des millions d'années à se constituer et, en quelques années, l'humain pourrait les décomposer.

**Les précédentes créations de la trilogie étaient rétrospectives or, il s'agit pour Out of the blue d'une prospective. Qu'est-ce que cela a changé dans votre recherche, dans votre écriture ?**

**Silke Huysmans & Hannes Dereere :** Cette opportunité de

# BIOGRAPHIE

regarder vers l'avenir a impacté notre recherche car nous sommes proches de l'ici et maintenant, ce qui se déroule nous fait réfléchir sur nos actes au moment où nous les posons et leurs conséquences, sur le futur que nous souhaitons. Il y a un phénomène intéressant auquel nous sommes tous un jour confrontés : plus on acquiert de connaissance sur un sujet, plus on a d'incertitudes. À quel point pouvons-nous nous perdre à vouloir comprendre et embrasser une complexité qui nous dépasse ? Et, une fois que l'on commence à voir et à saisir les choses, on prend aussi conscience de notre rôle, de notre tentative de contrôle.

**En tant qu'artistes, est-ce pour vous une nécessité ou un devoir de porter à la connaissance d'une partie de l'opinion publique, les spectateurs de théâtre, ces faits et les questions cruciales qu'ils posent ?**

**Silke Huysmans & Hannes Dereere :** En tant qu'artistes, les conversations que nous avons eues nous invitent à donner à voir l'ensemble des points de vue sur cette question. Il nous semble important que le spectateur fasse son opinion et prenne la responsabilité qui lui appartient. Comme pour tout montage, en combinant ces perspectives, nos sensibilités s'expriment mais nous sommes vigilants à ce que la dramaturgie rende perceptible ce qui est de l'ordre du subjectif. Nous souhaitons que ce sujet soit discuté, qu'il ne reste pas entre les mains des chercheurs, des industriels et des activistes. Nous voulons contribuer au débat public par la poétique et encourager les gens à y réfléchir.

**Propos recueillis par Mélanie Jouen**

## Silke Huysmans et Hannes Dereere

Le travail des jeunes créateurs de théâtre Silke Huysmans et Hannes Dereere s'inspire de situations, d'événements ou de lieux concrets qui représentent des thèmes plus vastes. Ce qui caractérise ce duo est leur façon de mener des recherches au moyen d'études scientifiques, d'entretiens et de travail de terrain. Silke Huysmans est sorti du cursus théâtral de la KASK School of Arts de Gand en 2013. Hannes Dereere, lui, a obtenu son diplôme d'art dramatique à l'Université de Gand en 2012. Depuis, ils s'intéressent beaucoup aux éléments documentaires du théâtre. Leur première pièce, *Mining Stories* (2016), représente une nouvelle étape de cette recherche dans la mesure où elle explore l'impact d'une récente catastrophe minière dans le sud du Brésil, la région où Silke a grandi. Silke et Hannes ont collecté des témoignages enregistrés sur place et les ont mis en scène. Le résultat est une analyse théâtrale polyphonique de la destruction entraînée par ce désastre. *Mining Stories* s'est joué pour la première fois au Bâtard Festival de la Beursschouwburg à Bruxelles, a été sélectionnée par Circuit X et est actuellement en tournée en Belgique et ailleurs. Silke Huysmans et Hannes Dereere ont fait leurs premiers pas au Kunstenwerkplaats Pianofabriek de Bruxelles et au Bâtard Festival. À l'avenir, ils travailleront sous la guidance de CAMPO tout en conservant le soutien de Pianofabriek et de la Beursschouwburg de Bruxelles. En 2020 la seconde partie *Pleasant Island* se joue au Festival d'Automne à Paris. Dans cette performance, l'île de Nauru tient une place de miroir face au monde, ayant autrefois été un paradis dans le Pacifique. Après des décennies de colonisation et de minerie, l'île est aujourd'hui à sa limite due à la montée des eaux. *Out of the Blue* conclue la trilogie.

## Silke Huysmans et Hannes Dereere au Festival d'Automne à Paris :

2020 *Pleasant Island* (Théâtre de la Ville – Espace Cardin)